

portant la terre sur leurs boucliers. D'après cette version, qui trouve de nombreux adeptes, chaque tumulus recouvrirait un dolmen.

Un auteur de l'Angoumois qui a publié de nombreux travaux historiques sur son pays, M. Marvaud, dit à son tour : « Les dolmens ou *pierres levées* ne sont pas toujours des autels ; plusieurs sont tumulaires, et souvent on a trouvé sous leur masse des ossements humains, restes de quelques chefs militaires morts dans les mêmes lieux. D'autres servirent de tribune pour haranguer les soldats ou le peuple quand les intérêts de tous étaient discutés devant la foule. »

Mais que les dolmens aient été des tombeaux, des autels ou des tribunes ; qu'ils aient été élevés par des guerriers au lendemain d'une bataille, ou que d'antiques *semnothées*, vêtus de la robe blanche des Platon et des Pythagore, y aient appelé le peuple à la prière et aux sacrifices, ces monuments, toujours placés dans les lieux écartés, sur le penchant des collines, dans les forêts ou au bord des fleuves, sont entourés d'une poésie si étrange, leurs pierres ont vu passer tant de siècles et tant d'événements extraordinaires, que l'imagination des populations rurales, aidée en cela par une tradition naïve, se trouve naturellement entraînée à leur créer des légendes aussi fantastiques que merveilleuses. Une étude sincère, comme celle que je veux consacrer à nos monuments de la Charente, ne comporterait point de récits où la fantaisie joue quelquefois le plus grand rôle, car j'estime qu'en toutes choses il faut rechercher et respecter la vérité, et n'avancer rien qui ne puisse être raisonnablement établi ; mais il est difficile d'écrire l'histoire de ces pierres à l'aspect sévère, et il faut accepter de bonne foi la tradition, qui est le seul livre où l'on puisse trouver des renseignements sur elles.

Cependant, il est bon de se tenir sur une certaine réserve, et je prends l'engagement, en vous donnant la nomenclature des tumuli et des dolmens que nous possédons encore, de ne m'arrêter qu'à ceux dont les légendes revêtent au moins certain caractère de vraisemblance ou d'authenticité.

L'arrondissement d'Angoulême, qui occupe le centre du département de la Charente, a conservé huit dolmens : ceux de *Pierre-Levée*, près Bunzac, dans le canton de Laroche-foucauld, — de *Champniers* et de *Dirac*, près Angoulême, — d'*Edon* et du *Roc-qui-danse*, de *Bernac* et des *Deffends*, dans le canton de la Valette, — de la